Bulletin administratif n° 7, juillet 1923, pp. 638-639

à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, puis aux ateliers d'Oullins. Il passa de là aux usines Pétolat, à Dijon, puis aux usines du Ray, à Nice, chez notre camarade Dumontant.

Enfin, il entra aux usines du Creusot comme chef de bureau d'études de matériel d'artillerie; ses services y furent hautement appréciés. La guerre le trouva à ce poste, où il resta jusqu'en 1915.

Privé de personnel pendant les premiers mois de la guerre, il eut à cœur de suffire à une besogne écrasante, il se surmena et altéra si profondément sa santé qu'il dut se résoudre au repos.

Il se retira à La Bâtie-Neuve, chez ses parents, où des soins dévoués et le grand air lui avaient redonné un semblant de vigueur.

Malheureusement, il avait trop présumé de ses forces : il venait à peine de se remettre au travail, en qualité d'ingénieur à l'usine électrométallurgique de l'Argentière (Hautes-Alpes), lorsque la mort est venue le frapper le 30 mai dernier.

Les Anciens Élèves du département perdent en lui un excellent Camarade : il emporte dans la tombe les regrets unanimes de ceux qui l'ont connu.

Que sa famille reçoive ici nos bien sympathiques condoléances.

Communication adressée à la Société par M. F. Chevalier *(Aix 1894)*.

D'HOOP (Géry).

Lille 1903.

Le 12 mai dernier, a eu lieu, à Lille, cimetière du Sud, la réinhumation de notre regretté camarade D'Hoop (Lille 1903), ramené d'Allemagne où il était mort, des suites d'une grave blessure, tout au début de la guerre.

Plusieurs Camarades du Groupe l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure.

Sur la tombe, son camarade de promotion, Henri Voedts, qui sut dire, avec beaucoup de sentiment, toute la place qu'occupait Géry D'Hoop dans l'affection de tous, s'exprima en ces termes :

« Au nom du Groupe régional de Lille, des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et de la promotion Lille 1903, je viens dire adieu à notre camarade Géry D'Hoop, mort au champ d'honneur.

» Né à Lille en 1887, il fit ses études à l'école primaire supérieure de cette ville. Il y a vingt ans — à quelques mois près — que nous fîmes sa connaissance.

» Droit, franc, aussi doux que solide Camarade, il fut bientôt et resta notre ami à tous.

» A sa sortie de l'École nationale d'Arts et Métiers, il accomplit son service militaire au 43e régiment d'infanterie; au bout de dix-huit mois, il est nommé sous-lieutenant au 73e. Il entre aux établissements Arbel, puis chez MM. Brossette; il est directeur des établissements Biron quand éclate la guerre. Partout il est aimé de ceux qui l'entourent; ses patrons apprécient un collaborateur dévoué, ses ouvriers un chef bon et juste, sa femme et ses enfants un excellent mari et un excellent père.

» Le 10 août 1914, il quitte Béthune avec le 273e régiment d'infanterie. Le 23 août, il est à Dinant, sur lequel s'acharne la horde allemande pendant que le 1er corps avance le long de la Meuse.

» Le 30 août 1914, à Voulpaix, D'Hoop charge à la tête de sa section, mais un obus lui broie le genoux gauche; le champ de bataille reste à l'ennemi. Géry est amené en Allemagne où on l'ampute. Malgré sa robuste constitution, il meurt à Cologne, le 3 novembre 1914, sans une consolation, son pays aux mains de l'ennemi, sans un ami, sans revoir son père dont il est la fierté, sans revoir son épouse, sans revoir ses enfants.

» Son nom est gravé dans le marbre avec ceux de tous les Gadzarts morts pour la défense du pays; son souvenir restera dans le cœur de tous ceux, et ils sont nombreux, qui furent ses amis.

» Au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom de notre promotion, j'apporte à sa famille affligée l'expression de nos respectueuses condoléances, de notre très vive sympathie.

» Mon très cher D'Hoop, adieu. »

Analyse de la communication adressée à la Société par M. H. Voedts *(Lille 1903).*